

bruit de sa chute, le vieux serviteur qui se tenait toujours dans la pièce voisine était accouru, mais en vain. Aucun secours n'avait pu le rappeler à la vie!

Ce coup fut terrible: terrible en lui-même, et terrible aussi pour moi, par ses effets. Le premier fut une déception immédiate de ma nouvelle espérance. Lorenzo était plus que jamais obligé de partir; mais il refusait maintenant absolument de m'emmener avec lui. Il ne semblait pas même comprendre que je pusse le désirer. A ses yeux, le seul motif de ce voyage n'existait plus. Je n'irais plus désormais chercher en Sicile que les émotions les plus navrantes, et son devoir était de me les épargner. Je ne savais que répondre. Je n'osais insister, de peur de l'irriter au moment même où la compassion que je lui inspirais pouvait aider ce léger retour de tendresse que je croyais apercevoir. D'ailleurs, j'eus peu de temps pour réfléchir; car entre le moment où cette fatale nouvelle me parvint et celle du départ de Lorenzo, quelques heures seulement s'écoulerent, après lesquelles je demeurai seule, livrée à ma douleur, à l'amertume d'un mécompte que rien ne m'avait fait craindre, et au souvenir mêlé et inexplicable des adieux de Lorenzo!

Il était évident qu'il n'avait attribué mes larmes qu'à ma douleur filiale. Tant de fois, en effet, je l'avais vu partir sans se répandre, qu'il ne pouvait songer aujourd'hui que son départ les faisait couler presque autant que mon malheur. Il avait même eu l'air surpris de me voir insister pour l'accompagner jusqu'au bateau sur lequel il devait partir, et y demeurer près de lui jusqu'au dernier moment.

Il ne devina point que j'aurais voulu lui demander à genoux la grâce de lui pardonner! que j'aurais voulu implorer la permission de l'aider à briser les liens funestes qui enchaînaient ses nobles facultés! d'arracher, pour ainsi dire, le masque qui me cachait jusqu'aux traits de son visage! Oh! je voulais le sauver! je voulais rendre à elle-même cette âme unie à la mienne! Cette vive aspiration ressentie naguère, et dissipée ensuite au triple souffle de la frivolité, de la jalousie et de la tentation, elle renaissait aujourd'hui puissante et forte, pour ne plus jamais de faillir! et, pour la réaliser, j'étais prête à tous les sacrifices, à tous, même à celui de les savoir à jamais ignorés! Cependant j'aspirais aussi à reconquérir son cœur! Il m'appartenait du même droit divin qui lui avait rendu le mien. Je voulais le reprendre, et je sentais que ce désir quelque ardent qu'il fût, n'altérerait nullement la flamme intérieure et divine qui les alimentait tous désormais, ceux de la terre comme ceux du ciel!

Il ne devina, hélas! rien de tout cela. Cependant, lorsque je levai les yeux pour lui dire adieu, il vit sans doute dans mon regard le tendre et douloureux regret dont je ne pus réprimer l'expression, et le sien me fit tout à coup tressaillir d'espérance! On eût presque dit qu'une étincelle électrique faisait communiquer nos deux âmes sans l'aide du langage. Mais ce fut plus passager encore que n'eût été cette étincelle, plus fugitif que le plus rapide éclair après lequel tout retombe dans la nuit!

Son regard redevint plus troublé que jamais, son front plus sombre et plus soucieux qu'auparavant, et une terrible pensée sembla se réveiller. Toutefois, tandis qu'il continuait à me regarder, il repoussa le petit chapeau de paille que je portais, et relevant mes cheveux de sa main, par ce même geste caressant et protecteur qui lui était familier naguère, il embrassa mon visage et mon front, et, me serrant un instant contre son cœur, il me dit ces étranges paroles: *«Quoi qu'il arrive, il faut que tu sois heureuse, Ginevra! Promets-le-moi!»*

J'étais rentrée depuis bien longtemps, et j'avais vu paraître entre Capri et l'extrémité de l'île de Sorrento les derniers nuages de fumée du bateau à vapeur, sans avoir pu toutefois me décider encore à quitter la partie de la terrasse d'où l'on pouvait apercevoir au plus loin la mer. Je demeurais les yeux fixés sur l'horizon, regardant les vagues agitées par un lugubre vent de *sirocco*, qui faisait entendre au loin ce bruit sourd et plaintif dont le gémissement ajoute si fort à la tristesse particulière que l'on éprouve à Naples lorsque le bleu du ciel s'efface et que l'éclat du soleil disparaît. Ailleurs, l'arrivée du mauvais temps n'a rien qui étonne; mais à Naples elle surprend toujours, et inquiète comme un phénomène anormal, de même que la soudaine gravité d'un visage souriant attristé et effrayé davantage que celle d'une figure naturellement austère.

Je demeurais donc là, songeant à mes espérances de la veille, à mon soudain mécompte, et à sa cause douloureuse; à ce

départ de Lorenzo sans moi, à son regard, à ses paroles mystérieuses, à ce dernier mouvement de tendresse.

«Oh! pourquoi, coûte que coûte, me répétais je, ne l'avais-je pas accompagné?» Et alors ma pensée le suivait sous ce cher toit que je ne devais plus jamais revoir, dans ce vieux palais de Messine où j'avais vécu enfant, heureuse et idolâtrée sous les yeux de celle qui m'apparaissait toujours comme une vision céleste, et près de laquelle je revoyais mon père «mon père bien-aimé!» Je proférai ces derniers mots tout haut, en regardant avec des yeux remplis de larmes la mer sombre et agitée qui me séparait de lui dans la mort comme dans la vie.

En ce moment j'entendis près de moi la voix de Lando. Il était là sans que je m'en fusse aperçue. Avec le bon cœur qui rachatit chez lui la plupart de ses défauts, il était venu pour me plaindre et me consoler à sa manière.

—Ma pauvre cousine! Je suis consolé!... C'est un malheur affreux, irréparable! Il me semble en être atteint non moins que vous.

Puis, après un moment de silence, il poursuivit:

—Et que va-t-il arriver maintenant? C'est dans trois jours que le grand procès se juge et que votre cause doit être enfin plaidée. Quel avocat, bon Dieu! pourra-t-on trouver qui puisse, je ne dis pas égaler, mais remplacer en aucune façon l'habile et illustre Fabrizio dei Monti!

XL

Les premiers jours de deuil, d'inquiétude et d'attente qui suivirent celui-là, je les passai presque seule, ne sortant que pour aller au couvent, et ne voyant chez moi que Stella et ma tante, qui, bien que ressemblant fort peu à son frère, l'aimait tendrement et était inconsolable de sa perte.

Au bout d'une semaine cependant, je commençai à m'étonner de n'avoir pas encore reçu de nouvelles. Le procès devait être terminé. Je m'attendais presque déjà à voir revenir Lorenzo, en tous cas, à recevoir une lettre de lui. Mais je n'en reçus point, je n'appris rien, et je demeurai ainsi en suspens une durée de temps inexplicable. Enfin je reçus deux lignes écrites à la hâte, non pas de mon mari, mais de mon frère:

«J'arriverai le lendemain du jour où ce mot te parviendra. Je te dirai tout de vive voix. Aies du courage.

«MARIO.»

Lando était présent lorsque ce billet me parvint. Je le lus tout haut:

—Ah! ciel! s'écria-t-il, le procès est perdu, cela est manifeste! Il vous le fait assez clairement comprendre!... Et, en vérité, je ne vois pas ce qu'il peut avoir maintenant de pire à ajouter à cela.

Il m'en dit beaucoup plus long, mais je ne l'écoutais pas: je lisais et relisais ces lignes. Pourquoi Lorenzo ne m'avait-il pas écrit? Pourquoi Mario venait-il, et pourquoi ne me disait-il pas que Lorenzo venait avec lui? Pourquoi ne prononçait-il pas même son nom?... Je n'osais pas m'avouer les folles terreurs qui me passaient par l'esprit; mais je me souvenais de ses paroles étranges, de son regard, de sa voix, de toute son attitude au moment où il m'avait dit adieu, et tout prenait à mes yeux un aspect formidable. Une vision se dressait devant moi, que je n'osais envisager, de peur de perdre la raison, et avec elle, le bienheureux souvenir qui était toute la force de ma vie! Je souffris cette nuit-là comme je n'avais pas souffert depuis les heures de douleur et de remords qui avaient suivi la mort de ma mère!

MME. AUGUSTUS CRAVEN.  
(A continuer)

Les Pastilles du Dr. Nelaton, contre le Rhume, maladies de bronches, maux de Gorge et Consommation, produisent toujours l'effet désiré.—Lafond et cie. 25 cents la boîte.

Dans une Compagnie d'assurance et dans toute entreprise financière, si les Directeurs sont des hommes de capacité connue pour les affaires, et de fortune, ils apportent cet élément de stabilité et de force, qui dans ces temps de concurrence est d'une telle importance dans la conduite des opérations.

C'est cet élément que la Compagnie *Standard*, assurance contre l'incendie dont les bureaux sont No. 13 Place-d'Armes à Montréal, a su se donner par le choix de ses directeurs locaux.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE." Capital. - - - - - \$6,000,000 Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000 DIRECTEURS: JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada." V. C. -Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec." et Président de la "St. Pierre Land Co." J. ROSAIRE L'IMBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale." OFFICIERS: Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL. Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON. Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER. Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe. BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un sou chaque.

MARIAGES En cette ville, le 20 de juillet, à l'Eglise Notre-Dame, par le Rév. Messire Sentenne, M. Louis A. Cadieux, marchand, à Delle Marie-Sophie-Elizabeth Hébert, ci-devant de Laprairie. Pas de carte. En cette ville, le 27 juillet, à la cathédrale, par le Rév. P. G. Dufresne, chanoine, Joseph Lebouf, cor. avocat, de Cohoes, N. Y., à Demoiselle Marie-Joséphine Lauzon, de Montréal, P. Q.

DÉCÈS A St. Roch de Richelieu, le 21 juillet, Clément Richer-Lafèche, navigateur, à l'âge de 47 ans, 4 mois et 14 jours.

Depuis quelques années M. Lafèche était atteint d'une bronchite qui ne pouvait laisser prévoir aucune suite grave, quand il y a quelque temps la maladie se déclara avec des signes de plus en plus menaçants et fit de rapides progrès. Il eut comme un pressentiment de sa fin: il crut qu'il allait mourir et mit ordre à ses affaires. Il manifesta une grande résignation, demandant de prier pour que la volonté de Dieu s'accomplît et non la sienne. Il endura patiemment toutes les souffrances auxquelles il fut en proie, et se prépara à la mort avec des dispositions chrétiennes qui édifièrent les nombreux amis qui le visitèrent pendant sa maladie.

Le défunt était bien connu des navigateurs par son habileté. A un beau physique, il joignait une intelligence vive, un cœur sensible et une affabilité qui faisaient rechercher son amitié.

Il laisse une épouse, cinq enfants et un petit fils, qui pleurent amèrement sa perte. Parents chrétiens, soyez consolés par la pensée que celui que vous pleurez a laissé cette vie pour entrer en possession d'une vie meilleure.

\$100 Par semaine! Vente de nos populaires Chromos à l'huile. Catalogue illustré gratuit. 12 échantillons pour \$1.00; 100 pour \$5.50. W. H. HOPPE, 6-29-5-120 522, Rue Craig, Montréal.

LE VIDO. EAU DE BEAUTE, PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, les Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint. Le VIDO est uno des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur. Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante. Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875. Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette, CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEPÈVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal, 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

PRINTEMPS, 1875. Le meilleur assortiment de POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES SABOTIERS, Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçus, le meilleur choix de Corniches et Ornaments de Rideaux, BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc L. J. A. SURVEYER, 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à l'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Esseyez une agence de Chromos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient: 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patenté, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centins.

MEILLEURE imitation d'or, celle qui se vend le mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$50 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. sujette à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE." CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.") LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoye et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infallible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies, les Plaies Ulcérées sur les Cou, les Plaies Ulcérées sur les Jambes, les Boutons Noirs sur la Figure, le Scorbut et ses suites, les Ulcères cancéreux, les maladies du Sang et de la Peau, les Endures Glandulaires. Elimine du sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause. Comme mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai. Les Mères de Temérages atteintes de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisses, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTÉES de l'univers. Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECAIRES HALL, LINCOLN, ANGLETERRE. Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MERCER & Cie., MONTREAL Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE" Publiée tous les Jedis à Montréal, Canada, Par la Compagnie Burland-Desbarats. ABONNEMENT: \$3.00 par année. Aux Etats-Unis, 3.50 Par numéro, 7 Centins. Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES: 10 Centins la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois. Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration. L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements. Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.